

Formations pour un avenir durable

Décider de son avenir professionnel à l'adolescence, voilà qui n'est pas évident. Pour aider et convaincre les indécis, le lycée Gustave-Eiffel de Talange a renseigné ses visiteurs, hier.

Dimanche 16 Mars 2008



Le lycée Gustave-Eiffel propose des formations techniques en génie mécanique, civil et énergétique en plus d'une formation de conducteurs routiers.

Èlève de 3^e dans un collège de Talange, Christian ne sait pas encore quelle orientation prendre pour la prochaine rentrée scolaire. Entre l'enseignement général et le technique, son cœur balance. « Je ne veux pas choisir maintenant », explique le jeune homme venu aux portes ouvertes du lycée Gustave-Eiffel de Talange avec ses parents. « Je ne sais pas encore ce que je veux faire plus tard mais j'aimerais profiter de ma seconde pour y réfléchir un peu plus. »

Une année de réflexion supplémentaire qu'il a décidé de prendre au sein du lycée Talangeois en dépit de l'avis contraire d'un de ses professeurs de collège.

« Il pense que c'est mieux de faire une seconde dans un lycée général et qu'il sera toujours temps, ensuite, de revenir vers un lycée technique. Mais, j'ai bien réfléchi et je préfère m'inscrire ici. Gustave-Eiffel est dans ma ville, je n'aurai pas à prendre le bus pour aller en cours et bien que ce soit un lycée technique, il y a une seconde générale. Je pourrai donc voir si l'une ou l'autre des filières techniques me plaît. J'aurai tout sur place pour choisir », ajoute

Christian. Dans les couloirs des différents bâtiments, les parents et futurs élèves circulent d'une classe à l'autre, d'atelier en atelier, accompagnés sous bonne escorte.

« Nos élèves jouent les guides durant toute cette journée », indique Olivier Pallez, le proviseur de l'établissement. « Cela permet aux jeunes qui viennent se renseigner de discuter directement avec eux. »

Lycée d'enseignement technique, Gustave-Eiffel propose des formations pour des métiers à l'avenir durable, selon la formule reprise sur les panneaux d'affichage en génie énergétique.

« Les filières techniques ont encore mauvaise presse alors qu'elles sont porteuses d'emploi. Les jeunes voient génie civil et ils imaginent maçon alors que nous les formons à devenir chef de chantier », précise Olivier Pallez. « Ici, nous ne faisons pas de gros œuvre, nous leur enseignons les métiers pratiqués dans les bureaux d'étude ou les laboratoires de contrôle qui sont très demandeurs en personnel qualifié. »

G. R.